



Albert Nolan

Jacques BRIARD

UN GRAND DOMINICAIN ANTI-APARTHEID

Des hommages très mérités ont été rendus en Afrique du Sud et ailleurs au célèbre père dominicain décédé en octobre à l'âge de quatre-vingt-huit ans. Auteur d'ouvrages inspirants autour de la figure de Jésus, il a notamment été un promoteur de la Théologie contextuelle.

Né en 1934 au Cap dans une famille d'origine irlandaise, le frère dominicain et prêtre Albert Nolan aura inspiré des générations de citoyens, pas uniquement chrétiens, en Afrique du Sud et partout dans le monde. Paru en 1976 et traduit en neuf langues, son livre *Jésus avant le christianisme - L'évangile de la libération* a aidé bien des lecteurs à découvrir qui a été Jésus avant qu'on ne l'enchaîne dans la doctrine, les dogmes, les rites ou les liens des Églises avec les puissants au cours des siècles.

Dans cet ouvrage, le théologien ne faisait pas référence au combat qu'il menait contre le régime de l'apartheid aux côtés des collégiens et des étudiants catholiques, dont il était l'aumônier national. C'est toutefois cet engagement qui l'a conduit, en 1983, à refuser son élection comme Maître de l'Ordre des Dominicains, ce qui l'aurait contraint à quitter son pays pour Rome. En tant que provincial de son ordre, tout en accueillant les bureaux des mouvements étudiants et de nombreux visiteurs, il a encouragé ses confrères à vivre en communauté et dans une très grande simplicité. En particulier dans le quartier ouvrier de Mayfair, à l'ouest de Johannesburg et non loin de la cité noire de Soweto.

POUR UNE THÉOLOGIE PROPHÉTIQUE

Albert Nolan a été l'une des chevilles ouvrières de l'Institut pour la Théologie contextuelle (ICT) créé en 1981 à Johannesburg. Son but était de promouvoir pour l'Afrique du Sud une théologie proche de celle de la libération en Amérique latine. Parmi ses collaborateurs figuraient des représentants des grandes Églises d'origines missionnaires et de certaines Églises indépendantes africaines, avec parfois un chauffeur de taxi comme évêque ! Membre clandestin du Congrès national africain (ANC), le principal mouvement de résistance à l'apartheid, il a pris des risques. Échappant à son arrestation en 1986, il a été obligé de vivre caché durant plusieurs mois.

Au sein de l'ICT, il a joué un rôle majeur dans la préparation, la mise en forme et la publication en 1985 du fameux document *Kairos*. À tel point que la docteure en histoire française Christelle Ortolland lui en attribue la paternité. Elle notait néanmoins la dimension collective de ce travail mené notamment avec des groupes de base et différentes personnalités : le pasteur pentecôtiste Frank Chikane, le pasteur Beyers Naudé exclu de l'Église réformée hollandaise quand elle s'affichait pro-apartheid, et aussi l'abbé Smangaliso Mkhathshwa. Secrétaire de la Conférence des évêques catholiques d'Afrique australe, celui-ci est devenu par la suite successivement député, secrétaire d'État à l'enseignement supérieur et maire de Pretoria.

PRENDRE JÉSUS AU SÉRIEUX

Ce document critiquait l'ambiguïté des Églises vis-à-vis du régime de l'apartheid et démontait toute justification théologique ou biblique du discours justifiant la ségrégation raciale pour, au contraire, proposer une théologie prophétique. Si cent-cinquante-et-un pasteurs, prêtres et laïcs de diverses dénominations chrétiennes l'ont signé, cela n'a été le cas ni de Mgr Desmond Tutu, archevêque anglican du Cap et Prix Nobel de la Paix 1984. Ni de Mgr Denis Hurley, archevêque catholique de Durban et plusieurs fois président de la Conférence épiscopale d'Afrique australe. Cependant, ce dernier, grand acteur du concile Vatican II, aux propos restés très libres en Église et en société, a toujours conservé sa confiance à Albert Nolan, tout comme bien des membres des hiérarchies et institutions catholiques qui l'ont honoré sur toute la planète.

En 1988, en promoteur de la théologie contextuelle, Albert Nolan a écrit *Dieu en Afrique du Sud*, traduit en 1991 par Philippe Denis. Trois ans auparavant, ce frère dominicain et professeur d'histoire d'origine liégeoise avait rejoint en Afrique du Sud les opposants à l'apartheid, les défenseurs de la démocratie et de la lutte contre le sida, jusqu'à devenir citoyen de son pays d'adoption. Dans cet ouvrage, le théologien confrontait à la révélation biblique et à la tradition chrétienne, les réalités quotidiennes des gens ordinaires, faites de souffrances, de luttes, de joies et d'espoirs. Et il mettait à jour ce que Dieu faisait de nouveau alors en Afrique du Sud et dévoilait le défi sans précédent que la bonne nouvelle lance aux Églises.

Il a également créé en 1991 le magazine œcuménique *Challenge*, qu'il a ensuite dirigé. Ce journal a été d'un grand soutien pour les militants anti-apartheid durant les années qui ont précédé les élections historiques de 1994, qui ont vu l'élection de Nelson Mandela à la présidence, et pour les bâtisseurs de la nation arc-en-ciel. Mais une évaluation, pourtant positive, réalisée en 2006 auprès de ses successeurs n'a malheureusement pas permis d'obtenir la poursuite de son financement.

En 2006, Albert Nolan a signé un troisième ouvrage, *Suivre Jésus aujourd'hui. Une spiritualité de la liberté radicale*, comme une invitation à prendre Jésus au sérieux en ce vingt-et-unième siècle. L'auteur indique avoir davantage pris conscience de la perspective féminine et du besoin d'une spiritualité plus personnelle. Il s'y dit aussi inspiré par des Sud-Africains courageux, humbles et libres, tel Nelson Mandela, ainsi que par des mystiques, auteurs spirituels, psychologues, astrophysiciens et analystes politiques. Tant des croyants convaincus que des personnes en recherche auront sans doute trouvé dans ce livre une parole de sagesse pour le temps présent qui favorise une plus grande communion avec Dieu et toute sa création.

RECUEIL D'HOMMAGES

Au sein des organisations promouvant la solidarité Nord-Sud des Églises chrétiennes d'Europe et d'Amérique du Nord, Albert Nolan a été longtemps soutenu comme un courageux partenaire. Et, pour leurs permanents, il était aussi un hôte très accueillant, un profond analyste et un précieux conseiller. C'est pourquoi ces associations ont-elles contribué à la publication, en 2001, d'un recueil d'hommages en son honneur. Lors de sa parution à Johannesburg, en présence de nombreux théologiens et experts en sciences politiques, leur porte-parole l'a chaleureusement remercié, avançant que « *la théologie est en fait toujours contextuelle !* ».

En 2003, le président sud-africain Thabo Mbeki lui a remis l'Ordre de Luthuli, du nom du prédécesseur de Mandela à la présidence de l'ANC et Prix Nobel de la Paix en 1960. Philippe Denis témoigne que la célébration des funérailles de ce « géant » décédé le 17 octobre dernier a été très simple, à la manière de ce qu'il aimait. Ses anciens partenaires à l'ICT Frank Chikane, Smangaliso Mkhathshwa et Nomvula Mokonyane ont témoigné, et cette dernière a lu un message de l'actuel président Cyril Ramaphosa. ■

Albert NOLAN, *Dieu en Afrique du Sud*, Paris, Le Cerf, 1991. Prix : 37,40€. Via *L'appel* : - 5% = 35,53€.

Albert NOLAN, *Jésus avant le christianisme*, Paris, Cerf, 1995 (épuisé).

Albert NOLAN, *Suivre Jésus aujourd'hui*, Paris, Le Cerf, 2009. Prix : 26,40€. Via *L'appel* : - 5% = 25,08€.